

(Jérémie 31, 31-34 ; Ps 50 ; Hébreux 5, 7-9 ; St Jean : 12, 20-33)

Il est question ce dimanche de « Voir Jésus ». À la différence des apôtres, les premiers chrétiens n'ont pu voir Jésus. Ils devaient être parfois un peu comme Thomas, incrédule après l'apparition du Ressuscité. Je me souviens d'un enfant qui me disait : « Est-ce que je ne pourrais pas voir Jésus, rien qu'une fois ! » Nous-mêmes, combien nous aimerions que Jésus se présente à nous ! Mais, le verrions-nous ?...

Quelques Grecs en quête de Dieu, pèlerins à Jérusalem, cherchent à voir Jésus. Alors, ils se tournent vers ses disciples, Philippe et André. Notre propre foi s'enracine dans le témoignage des premiers témoins qui nous montrent le Messie, tout comme Lui-même nous fait entrevoir le Père.

Voir Jésus ! Il s'agit bien plus que de regarder en curieux. Voir Jésus, c'est être tendu vers Lui, comme on cherche à percevoir quelque chose qui peut nous renouveler. C'est découvrir pourquoi il devait souffrir et mourir pour ressusciter. À l'image du grain de blé, l'homme de Nazareth a tout laissé, abandonné, y compris sa propre vie, pour transmettre la vie et « attirer tous les hommes ».

Nous ne pouvons comprendre le Christ sans regarder sa mort sur la croix, mort de l'innocent, mort du serviteur souffrant annoncé par le prophète Isaïe. Chemin obligé pour porter ce fruit inouï du salut de l'humanité (Jean 12, 25-26)

« Le meilleur chemin pour nous trouver nous-mêmes, n'est-ce pas de nous perdre dans le service des autres » Saint Athanase.

Au moment où nous célébrons ce 5ème dimanche de carême animé traditionnellement dans l'Église de France par le « Comité catholique contre la faim et pour le développement, terre solidaire » dimanche du partage, que ce soit notre conviction, notre recherche !

Ce vendredi 19 mars, nous avons fêté St Joseph. J'ai aimé redécouvrir que la venue de Dieu dans la vie de ce jeune couple n'a pas tout brisé, mais au contraire, a tout illuminé de l'intérieur. Aujourd'hui, ne craignons pas d'accueillir dans notre maison, dans notre vie, si simple soit-elle, la douce présence de Dieu. Que ce soit notre désir au cours de cette marche quotidienne qui va nous mener à la joie de Pâques.

Bruno, votre frère prêtre

